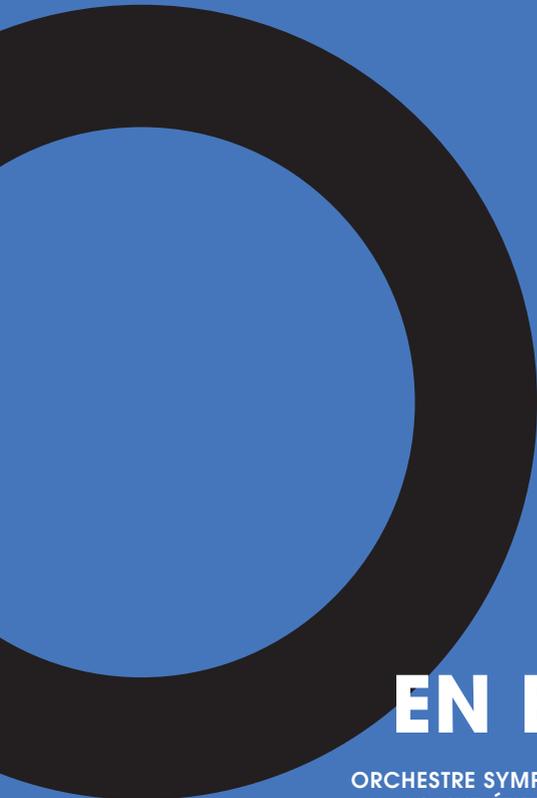


ville de
Saint-Étienne
L'expérience design



EN BATEAU

ORCHESTRE SYMPHONIQUE
SAINT-ÉTIENNE LOIRE

**SAISON
2017-2018**

HORS
LES MURS




OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE

PROCHAINEMENT À L'OPÉRA

CRÉATION MONDIALE
COMMANDE
DE L'OPÉRA DE
SAINT-ÉTIENNE

FANDO ET LIS

BENOÎT MENUT

Opéra en trois actes

« Ville de hyènes et de chiens, aux oiseaux pris au piège.
Ville-miroir, aux fantômes qui cognent. Et ma peur dans leurs
reflets, tourne, tourne, tourne comme un manège. »

Fando et Lis, 5^e tableau

À la cruauté de ces villes-mondes d'une humanité en souffrance,
Fando et Lis préfèrent l'espoir d'un ailleurs, même si celui-ci
doit demeurer parfaitement incertain. Fable d'un monde post-
apocalyptique, où Lis demeure la dernière

femme, l'œuvre exprime toute la solitude et
l'errance de l'Homme, à l'approche du vide.

D'après la pièce homonyme de Fernando
Arrabal, cet opéra en six tableaux est

une commande de l'Opéra de Saint-
Étienne à Benoît Menut, lauréat du
Grand Prix SACEM 2016 de la Musique
Symphonique (Jeune Compositeur).

La mise en scène de cette création mondiale
est confiée à Kristian Frédric, également
auteur du livret. Il est notamment connu pour

sa participation à la création européenne
d'*Orphée et Eurydice* (joué 49 fois, en 2010,
dans les sous-sols de la ville de Nuremberg) et

pour sa mise en scène de *Quai Ouest* de Régis
Campo, dont il a aussi signé le livret, avec
Florence Doublet, en 2014 et 2015 pour l'Opéra
national du Rhin et l'Opernhaus Nürnberg.

En bref : une œuvre puissante, un rendez-vous
unique et un temps majeur de cette saison.

DATES

MER 02 MAI 20H

VEN 04 MAI 20H

DIM 06 MAI 15H

LIEU

**GRAND THÉÂTRE
MASSENET**

DURÉE

1H40 ENVIRON, PAS
D'ENTRACTE. EN FRANÇAIS,
SURTITRÉ EN FRANÇAIS.

SÉRIE / TARIF F

1 / 36 € 2 / 24,50 €

3 / 15,30 € ÉCO / 10 €

⚠ ATTENTION

CET OUVRAGE PEUT
CONTENIR DES SCÈNES
POUVANT HEURTER
LA SENSIBILITÉ DE
CERTAINS PUBLICS.

RETROUVEZ TOUTES CES INFORMATIONS SUR WWW.OPERA.SAINT-ETIENNE.FR

MERCI

À NOS PARTENAIRES
ET À NOTRE MÉCÈNE

Loire
LE DÉPARTEMENT



BANQUE POPULAIRE
AUVERGNE RHÔNE ALPES



Association
pour le Mécénat
et le Rayonnement
de l'Opéra de Saint-Étienne

EN BATEAU

DATE
JEU 05 AVR 19H30

DURÉE
55 MIN ENVIRON.

LIEU
HÔTEL MERCURE

FLÛTE
DENIS FORCHARD

ALTO
FABIENNE GROSSET

HARPE
MARION SICOULY

**MUSICIENS DE
L'ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
SAINT-ÉTIENNE LOIRE**

GEORGES BIZET
*ENTR'ACTE DE
CARMEN POUR FLÛTE,
ALTO ET HARPE*

**JEAN-LOUIS TULOU,
JEAN-FRANÇOIS
NADERMAN**
*NOCTURNE, POUR
HARPE ET FLÛTE
RONDOLETTA*

CLAUDE DEBUSSY
*LA PETITE SUITE, POUR
FLÛTE ET HARPE*
1. EN BATEAU

JOHANNES DONJON
ÉLÉGIE, POUR FLÛTE

ALPHONSE HASSELMANS
*LA SOURCE, POUR
HARPE SEULE*

CAMILLE SAINT-SAËNS
*ROMANCE, POUR FLÛTE
ET HARPE, OP. 37*

JEAN CRAS
SUITE EN DUO
1. PRÉAMBULE
2. MODÉRÉ

CLAUDE DEBUSSY
*SONATE N°2 POUR
FLÛTE, ALTO ET HARPE*

EN PÉNICHE, VOIR S'ÉLOIGNER PARIS

Ports innombrables et horizons multiples s'offrent aux compositeurs voguant tour à tour sur des flots musicaux limpides ou plus houleux. Beaucoup jettent l'ancre dans les eaux de Paris afin de s'y produire dans les salons mondains, réunions au public choisi où se privilégie le répertoire intimiste des formations de chambre. Généralement brèves, ces pièces sont condensées autour d'un sentiment, comme dans *La Source* (v.1898) du harpiste Alphonse Hasselmanns, auteur de nombreuses œuvres pour son instrument. Le compositeur déploie ici de lumineux arpegges qui répondent par leur systématisme au sous-titre d'« étude », tout en transposant en sons les ondulations aquatiques évoquées par le titre. Au sein de ce ruissellement se dessine un chant candide, source rafraîchissante de la musique pour harpe. Cette évocation de la nature s'efface au profit d'une

franche jovialité dans le « Rondoletto » issu du *Nocturne* (v.1823) de Jean-Louis Tulou et Jean-François Naderman. La composition à quatre mains répond aux carrières des auteurs : Tulou est flûtiste à l'Opéra, Naderman harpiste, et tous deux se côtoient comme professeurs au Conservatoire de Paris. C'est donc tout naturellement que l'un écrit la mélodie et l'autre son accompagnement, procédé encore employé dans la douloureuse *Élégie* (v.1891) de Johannès Donjon, où la partie de harpe reste facultative. De même, les partitions peuvent être transcrites ou destinées à différents instruments : Camille Saint-Saëns propose ainsi une *Romance* (1871) pour flûte ou violon et piano, adaptée ici en duo flûte et harpe. Un chant d'amour tendre et caressant encadre une section aux syncopes gracieuses rappelant les séductions de salon. Ce thème central, embrumé, réapparaît finalement dans un dernier reflux, qui emporte l'auditoire loin de Paris, au gré d'un rêve marin...

INTRODUCTION AU CONCERT

EN FRÉGATE, COURIR LES MERS DU MONDE

En bateau donc ! Avec un mouvement extrait de la *Petite Suite* (1886-1889) de Claude Debussy. Cette œuvre

de jeunesse fraîche et raffinée, initialement confiée à un piano à quatre mains, répond elle aussi aux exigences des salons mondains, cadre de sa création. Cependant, le souffle imaginaire d'une brise maritime rompt vite avec l'atmosphère parisienne et les arpèges suggèrent un ressac léger, nous entraînant dans une balade de plaisance ensoleillée. Les destinations de Georges Bizet se font plus lointaines encore puisqu'avec *Carmen* (1875), c'est en Espagne qu'il fait escale. Mais la fougue ibérique qui imprègne l'opéra s'apaise dans l'« Entr'acte », intermède orchestral terminant l'acte 2. Au-dessus d'une douce formule de harpe, la flûte entonne une mélodie bucolique qui répond à l'intrigue : comblé par l'amour de Carmen, son amant Don José entreprend de la rejoindre dans les montagnes. Ce voyage rêvé par Bizet se concrétise chez Jean Cras, qui poursuit sa vie durant une carrière d'officier dans la Marine française. Il prend donc régulièrement le large et compose littéralement au gré des courants. Sa *Suite en duo* (1927) rappelle l'univers debussyste, avec un « Prélude » d'aspect improvisé qui anime des lumières matinales, puis un « Modéré » traversé d'un souffle printanier. Outre cette fraîcheur digne des tableaux impressionnistes, ce qui rapproche la *Suite en duo* de Cras des pages de Debussy est son caractère archaïsant, ses séductions d'une Arcadie antique incarnée idéalement par la flûte (les improvisations du dieu Pan) et la harpe (la lyre d'Apollon). Dans sa *Sonate* de 1915, Debussy adjoint l'alto à ces deux instruments, créant un effectif inédit qui devait inspirer ensuite plusieurs générations de compositeurs. La « Pastorale » initiale répond à l'idée d'une poésie arcadienne, par des thèmes lumineux et insoucians qui ne laissent rien paraître de l'architecture rigoureuse. À sa suite, l'« Interlude » semble tout aussi libre de facture, dans un registre plus sombre qui s'éteint alangui, avant le déferlement du « Final ». Une flûte sauvage répond aux sons arrachés de l'alto, dans une danse grinçante parfois teintée de souvenirs hispanisants. Formules d'un charme fauve qui viennent saturer l'ambiance tamisée des salons mondains, condensent des voyages imaginaires en mélodies d'Orient ou d'Espagne, avant de venir s'échouer sur un écho antique, le rappel lointain de la « Pastorale »...

**LOUISE
BOISSELIER**
Musicologue

BIOGRAPHIES

LES SOLISTES

FLÛTE

DENIS FORCHARD

Après une licence de musicologie à Strasbourg, Denis Forchard entre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon dans les classes de Maxence Larrieu, Philippe Bernold et Robert Thuillier, et obtient un Premier Prix de flûte, puis il remporte le Deuxième Prix de musique de chambre au Concours International de l'A.R.D. de Munich, puis le Troisième Prix au Concours International de Musique de Chambre d'Osaka. Il est, depuis 1995, flûte solo de l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire.

ALTO FABIENNE GROSSET

Fabienne Grosset, native d'Avignon où elle obtient son D.E.M. (Médaille d'or) de formation musicale, se perfectionne aux Conservatoires Nationaux de Lyon et Bordeaux où elle acquiert plusieurs Prix d'alto et de musique de chambre. Elle a ensuite l'occasion de jouer au sein de divers orchestres comme l'Orchestre National de Lyon, l'Opéra de Lyon, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre des Pays de Savoie, l'Orchestre National de Chambre de Toulouse, l'Orchestre Régional de Cannes, où elle côtoie de nombreux chefs comme Emmanuel Krivine, Ivan Fischer, Ennio Morricone... Parallèlement à son activité d'altiste à l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire depuis 1998, elle aime se produire en petite formation, notamment aux côtés de Patrice Fontanarosa, d'Emmanuelle Bertrand et de Pascal Amoyel.

HARPE MARION SICOULY

Née à Bordeaux, elle débute sa formation de harpiste au conservatoire de cette même ville avant d'entrer en 2006 au C.N.S.M.D. de Lyon dans la classe de Fabrice Pierre et de ses assistants, Letizia Belmondo puis Sylvain Blassel et Park Stickney. En dehors de cet apprentissage, elle se perfectionne au métier de harpiste d'orchestre en étant régulièrement invitée à l'Orchestre National de Lyon, l'Opéra de Bretagne, l'Orchestre National de Lorraine. Marion obtient brillamment son diplôme de Master de musicien interprète au CNSMD de Lyon en 2011. Depuis, elle est régulièrement appelée en tant que harpiste supplémentaire au poste de 1^{ère} harpe solo au sein de différents orchestres dont l'Opéra de Saint-Étienne, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, l'Orchestre National de Bordeaux Aquitaine, l'Orchestre des Pays de Savoie. Elle joue sous la baguette de chefs d'orchestre renommés tels que Michel Plasson, Emmanuel Krivine, Dimitri Kitaienko, Gustavo Gimano, Paul Daniel, David Reiland... Marion joue une harpe Lyon and Healy.



OPERA.SAINT-ETIENNE.FR

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE

JARDIN DES PLANTES — BP 237
42013 SAINT-ÉTIENNE CEDEX 2

ÉRIC BLANC DE LA NAULTE

DIRECTEUR GÉNÉRAL

LOCATIONS / RÉSERVATIONS

DU LUNDI AU VENDREDI DE 12H À 19H
04 77 47 83 40

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

© CYRILLE CAUVET - OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE /
GHISLAIN MIRAT